

Frank Carmichael (1890-1945) se joignirent à Harris, MacDonald, Jackson, Lismer et Varley pour former le Groupe des Sept et exposer leurs œuvres ensemble. Cette première exposition des passionnés du Nord aurait certainement eu lieu plus tôt si la guerre n'avait pas éclaté. De toute façon, si la participation du Canada à cette guerre faisait qu'aux yeux de l'Europe le pays s'était affirmé en tant que nation, il semblait encore plus urgent de voir la peinture canadienne témoigner de cette indépendance nouvelle et de cette maturité. Un art véritablement canadien pour les Canadiens, voilà ce que réclamait le Groupe des Sept dont les membres adoptèrent la méthode de travail de Thomson, peignant en pleine nature, en relation intime avec elle.

Animés d'une sorte de zèle missionnaire, ils propagèrent sans cesse leurs idées en exposant à Toronto et dans le reste du pays pendant plus de dix ans. Au début, les réactions furent tièdes, confinant à l'indifférence, mais cela n'était pas pour les décourager. Plus ils étendaient leur renommée, plus ils provoquaient les controverses, au point que, vers 1925, ils se retrouvèrent entourés d'une aura de notoriété qui renforça l'impression de leur modernité aux yeux du public. Vers la fin de la décennie, leurs disciples étaient très nombreux à Toronto et, en fait, on pouvait trouver dans la plupart des grandes villes du pays quelques artistes travaillant à leur manière caractérisée par un traitement libre et souvent audacieux de paysages accidentés, dépourvu des coloris et des textures impressionnistes.

Ces peintres cherchaient consciemment à assumer un rôle sur le plan national, ce dont témoignent leurs paysages (en 1930, ils avaient parcouru la côte du Pacifique, les Rocheuses, le Nord de l'Arctique, les Maritimes, des régions du bouclier précambrien, le nord des Grands Lacs et les rives du Saint-Laurent), la portée de leur politique d'exposition et, enfin, l'acceptation de nouveaux membres venus de Winnipeg (LeMoine FitzGerald, 1890-1956), et de Montréal (Edwin Holgate, 1892-1977) — A.J. Casson (né en 1898) qui remplaça Frank Johnston, seul membre à avoir démissionné, était, quant à lui, de Toronto. Toutefois, en dehors de l'Ontario, on continuait à les considérer essentiellement comme des artistes torontois, comme une autre manifestation de la domination économique et culturelle de cette ville. Ils présentèrent leur dernière exposition en 1931 et annoncèrent à cette occasion leur intention de se transformer en un groupe vraiment national. La première exposition de ce nouveau groupe, le *Canadian Group of Painters* (Groupe des peintres canadiens), comme on l'appela, eut lieu à l'été de 1933. (À l'exception de MacDonald, notons que tous les membres du Groupe des Sept étaient présents pour une rétrospective organisée en 1936 par la Galerie nationale du Canada.)

Une déclaration à l'occasion de l'exposition de 1933 soulignait les liens du nouveau groupe avec les peintres « nationaux » du Canada, et décrivait le